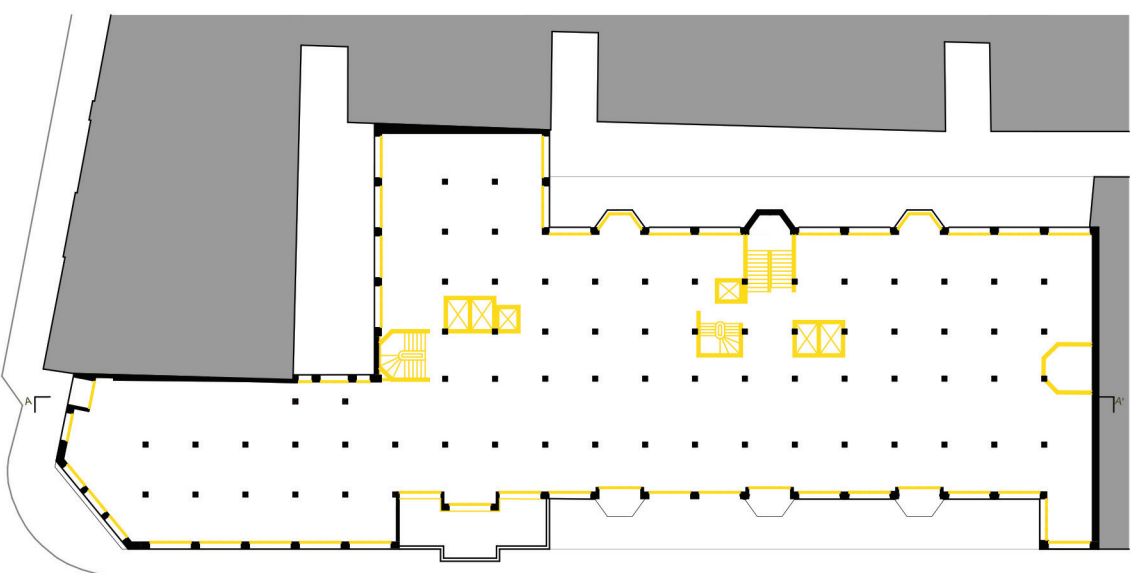
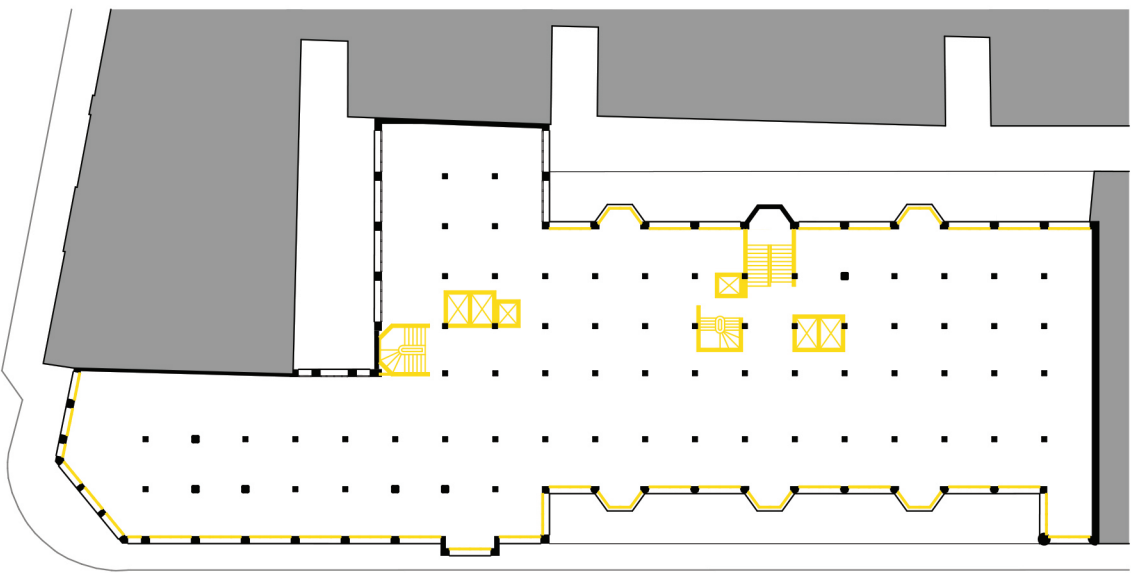
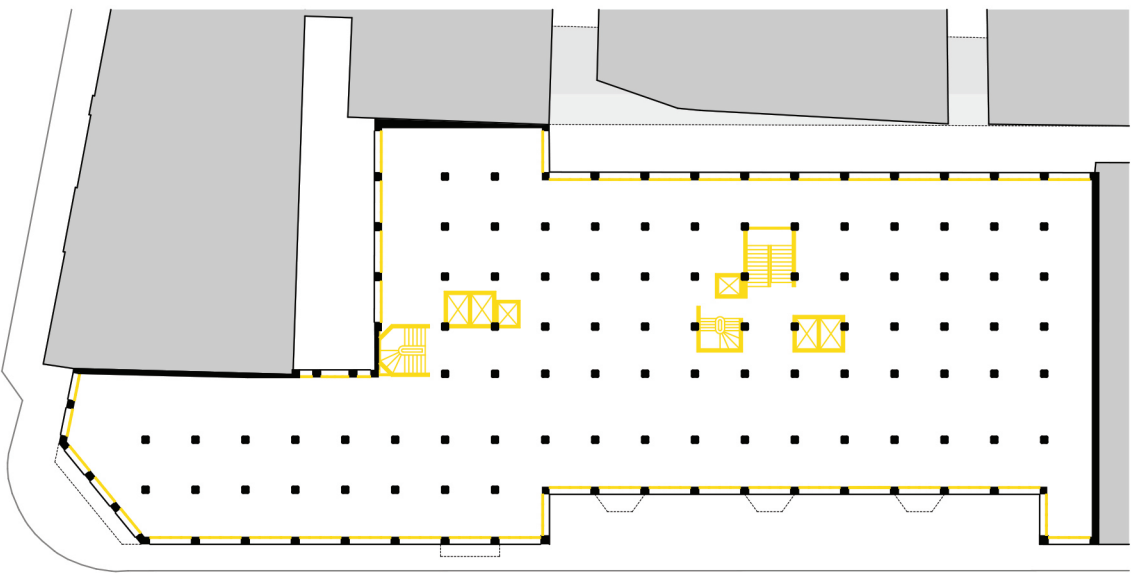




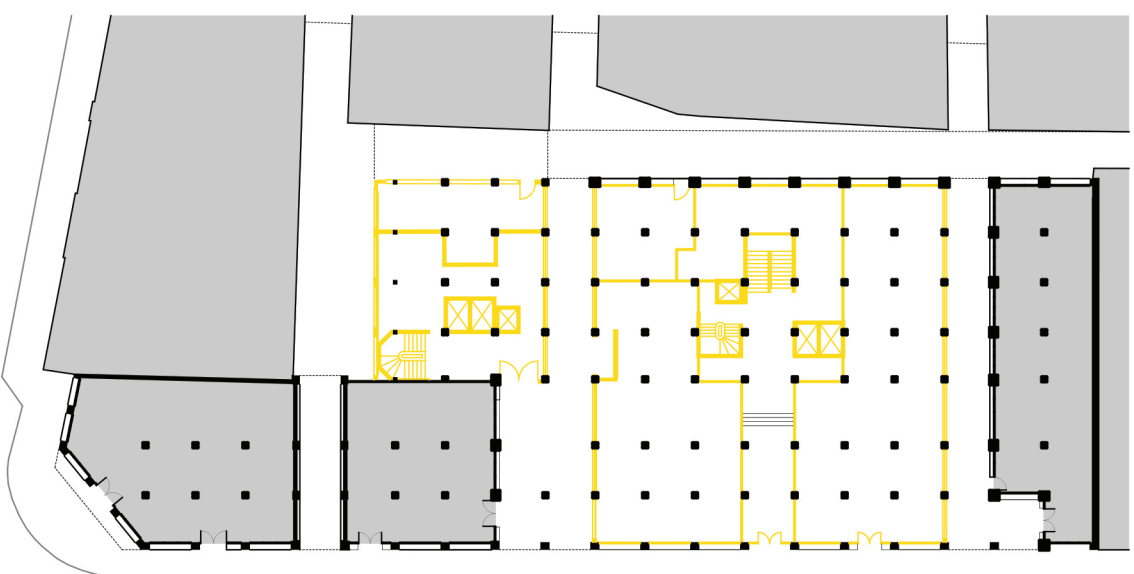
Etage 6 1/500e



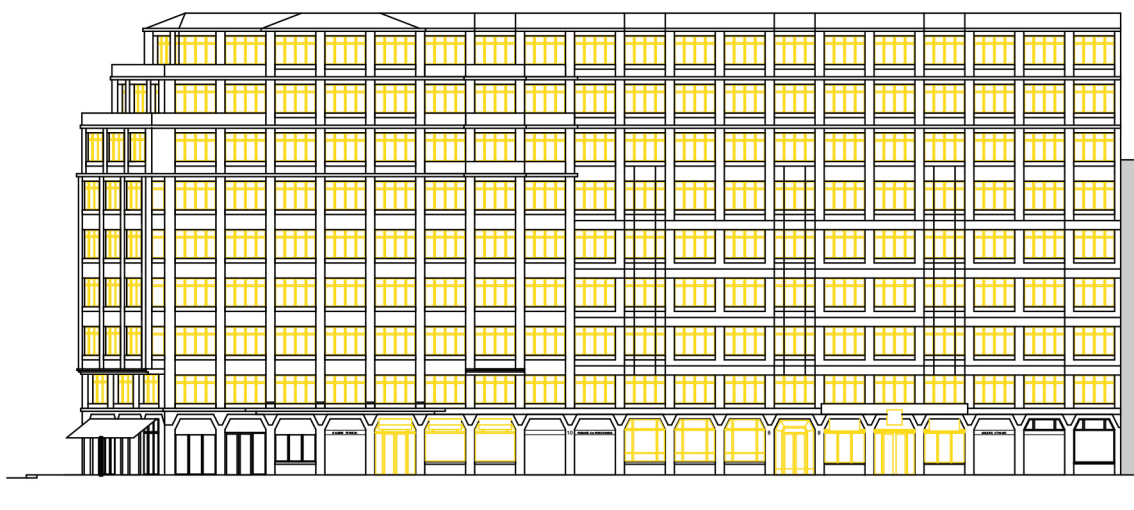
Etage 2, 3, 4 et 5 1/500e



Etage 1 1/500e



Rez-de-Chaussée 1/500e

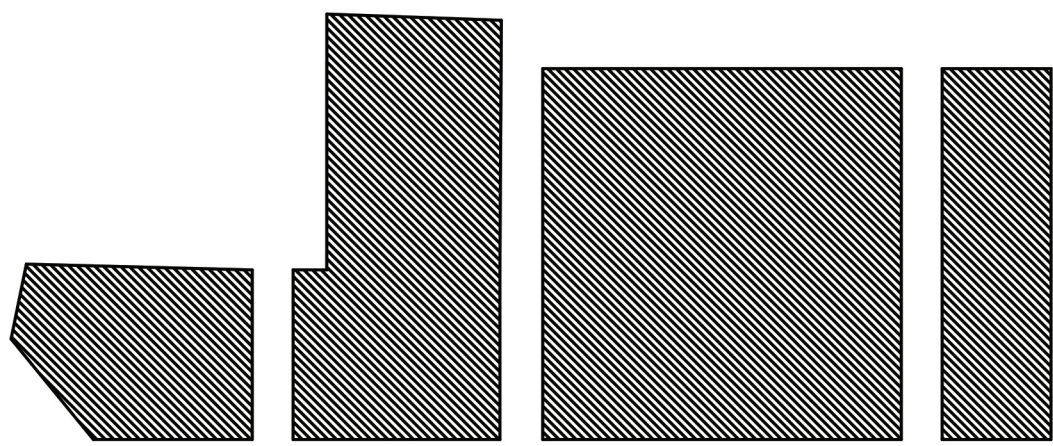


Façade rue Saint-Marc 1/200e

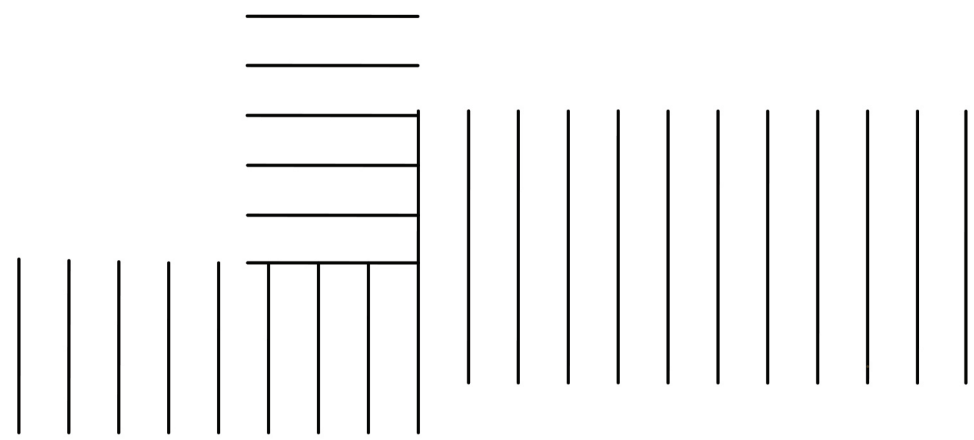


Façade Galerie Montmartre 1/200e

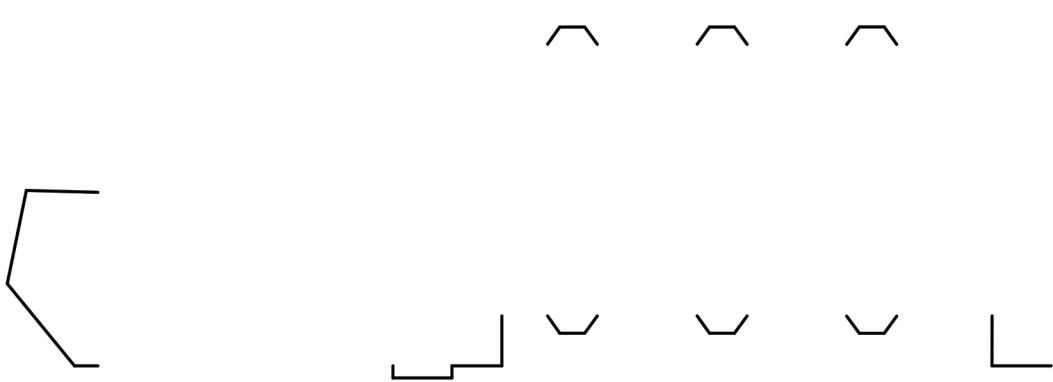
I - Le passage.



II - La trame.

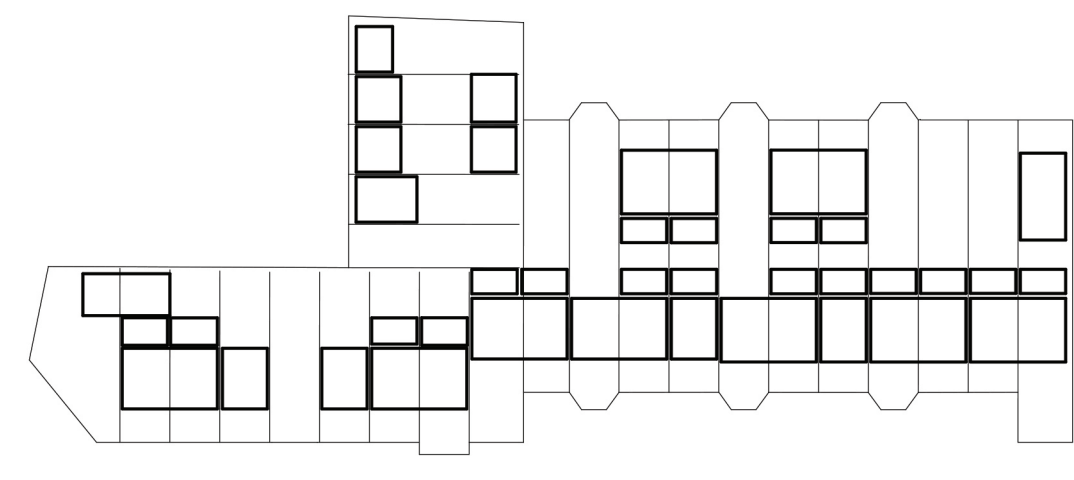
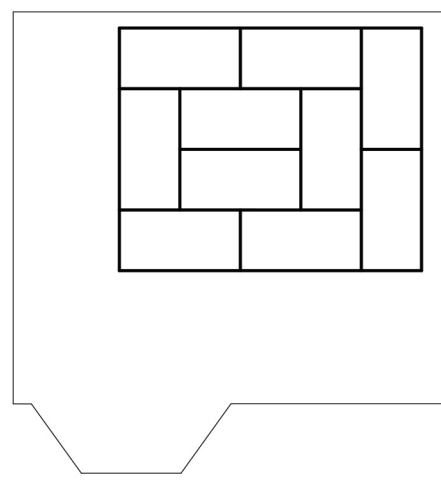


III - Les exceptions.



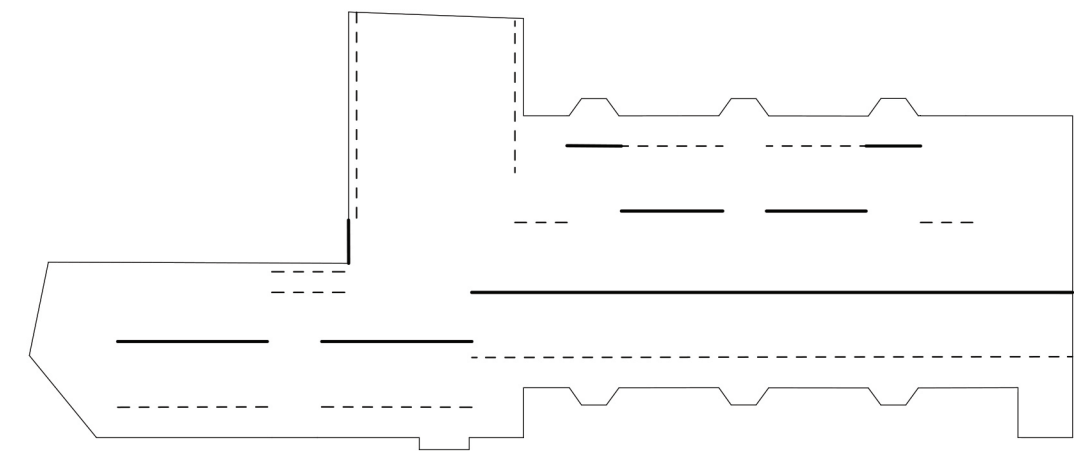
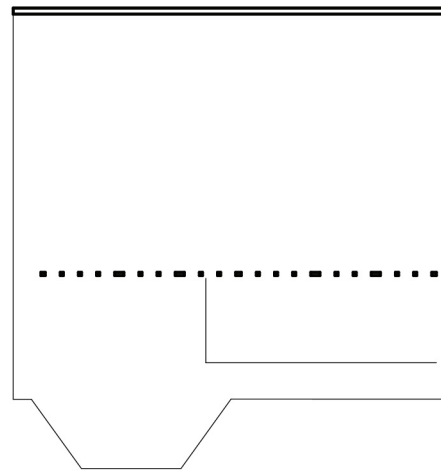
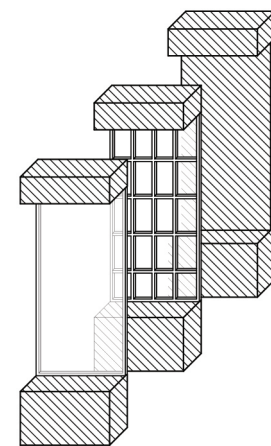
II - Modularité.

Les proportions de l'espace japonais sont régies par un module, le *tatami*. Ce dernier sert alors d'outil de mesure, et, bien que sa dimension varie d'une région à l'autre, il conserve toujours un rapport de 1 par 2.
Combinés par 3, 6 ou 10, ces *tatamis* de 1 par 2m définissent des pièces qui viennent s'insérer dans la trame du bâtiment existant.



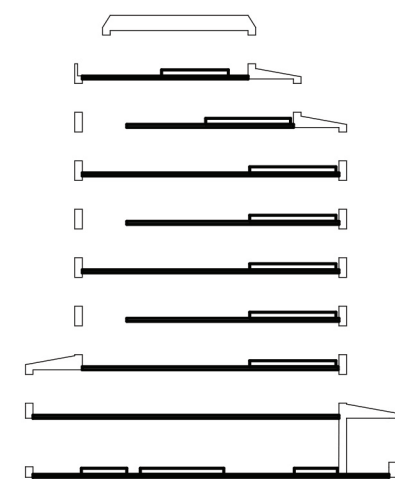
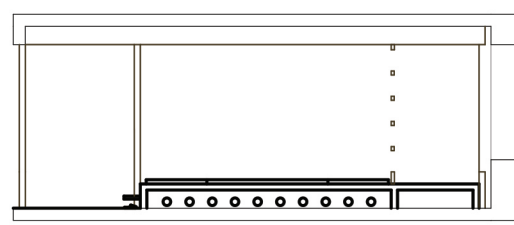
III - Lumière tamisée

Afin d'assurer à la fois ouverture et intimité l'architecture japonaise se pourvoit de divers filtres, à savoir les vitrages, *shoji*, et *fusuma*.
Les *Shoji* et *fusuma* sont, tous deux, des parois coulissantes. Le premier, composé d'une feuille de papier de riz tendue dans une trame en bois, est translucide tandis que le second est, lui, opaque.
Tous contribuent au mystère de l'atmosphère japonaise.



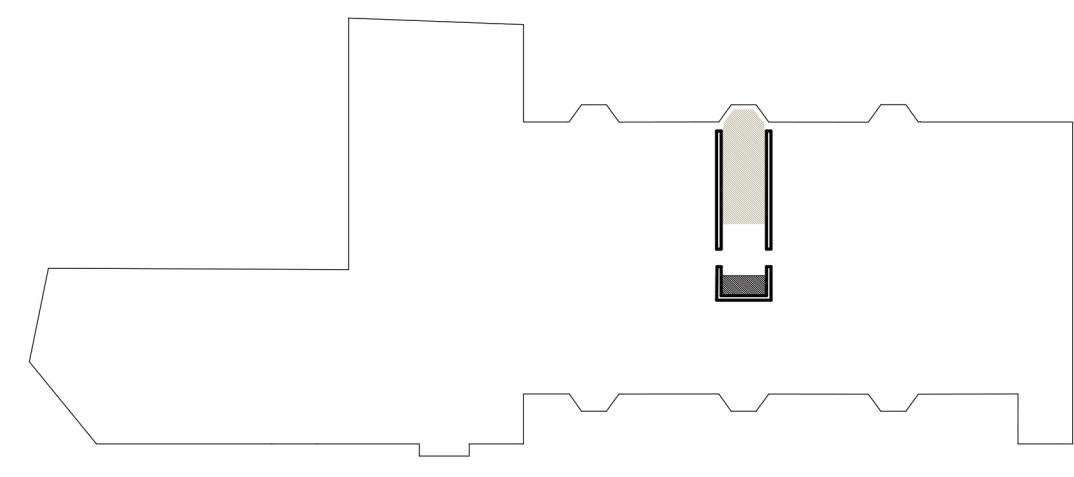
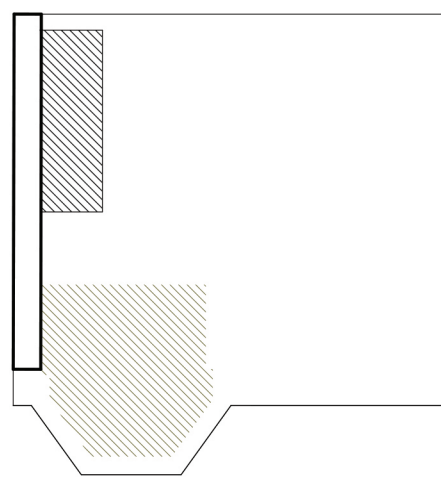
IV - Seuils.

Les différenciations de niveau assurent le seuil entre les divers espaces composant l'ensemble.
Ces niveaux peuvent alors mis à profit dans l'intégration des programmes en leur octroyant des hauteurs sous-plafond appropriées ou encore dans l'aménagements des équipements techniques.
De plus ils sont essentiels aux rituels nippons de chaussement et déchaussements au sein du *ryokan*.



V - Tokonoma.

La philosophie zen encourage l'exaltation de la simplicité et de l'économie.
L'espace est alors dépouillé de tout le superflu et les arts japonais ne sont représentés qu'en un lieu spécifique, le *tokonoma*.
Ce dernier se retrouve alors dans chaque chambre du ryokan comme le veut la coutume mais nous nous proposons de le traduire également à l'échelle de l'ensemble.



Processus

Le *ryokan* ne consiste pas uniquement en un abri où dormir mais est, surtout, une machine à habiter. Se nourrir et se laver y occupent une place de premier ordre. De ce fait, la circulation horizontale servant les différentes chambres est ponctuée par un bain commun à l'étage et privatisable ainsi que par un second noyau, une tour de restaurant.
Cette tour, accessible à tous, relie alors un rez-de-chaussée animé, tronçon japonais du passage parisien, et un attique où "méditation" est le mot d'ordre.

